

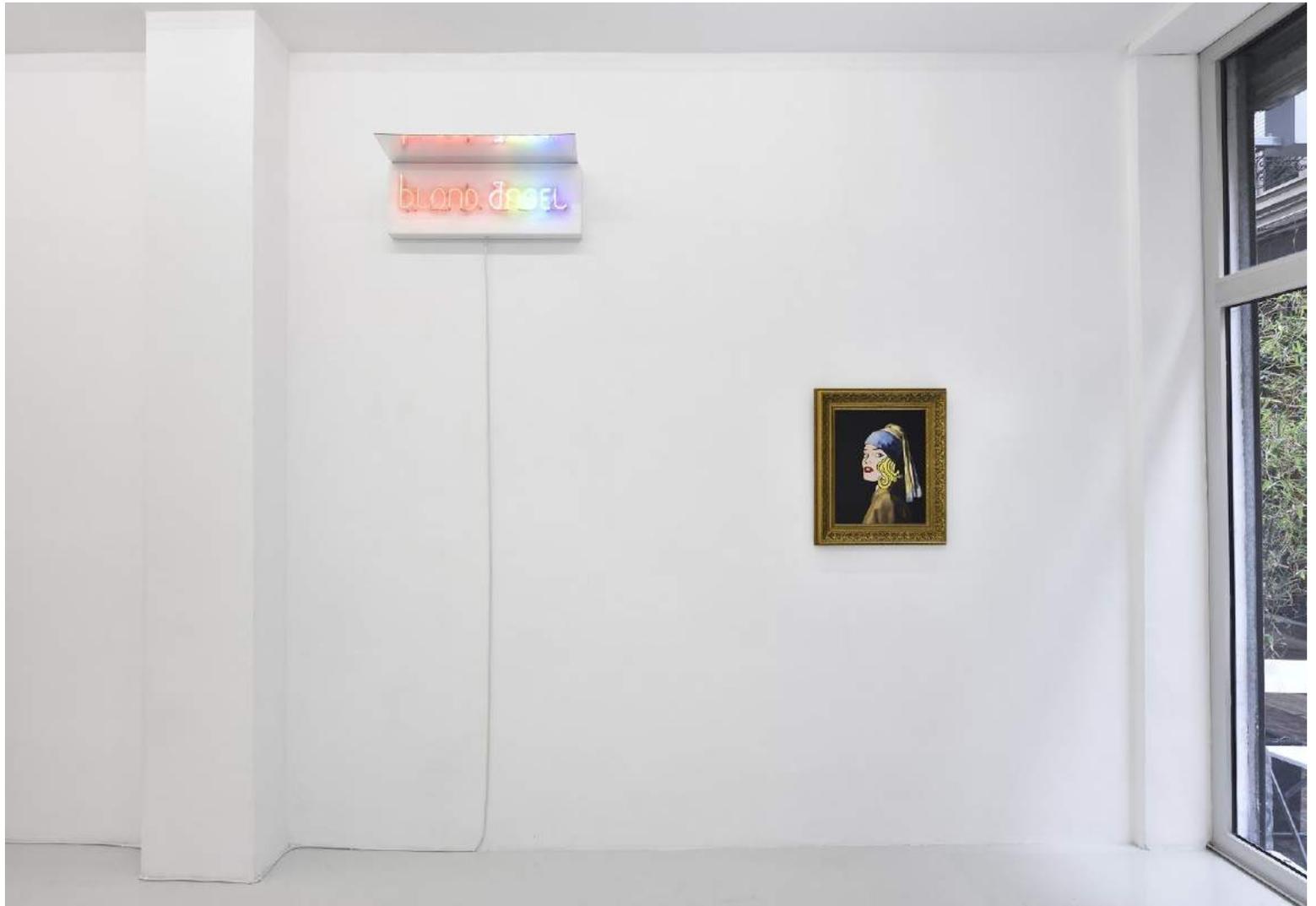
Dédoublement(s)

exposition de groupe du samedi 2 juillet au samedi 30 juillet 2016 - vernissage le samedi 2 juillet de 18h à 21h
group exhibition Saturday July 2 to Saturday July 30, 2016 - opening Saturday 2 July from 6 to 9 pm

Emmanuelle Bouyer, Charles Carmignac, Julien Levesque,
Tim Stokes et Marine Wallon





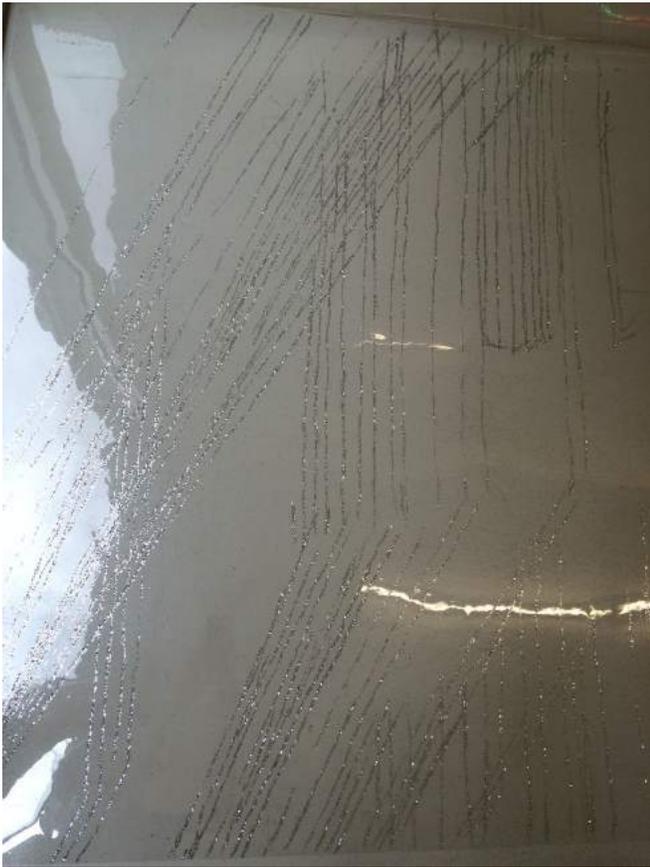


under
construction
gallery



under
construction
gallery





exposition de groupe du samedi 2 juillet au samedi 30 juillet 2016 - vernissage le samedi 2 juillet de 18h à 21h

Emmanuelle Bouyer, Charles Carmignac, Julien Levesque, Tim Stokes et Marine Wallon

«

» Charles Baudelaire.

Doubles sens, pluralité de points de vues, complémentarités et oppositions : le dédoublement donne le ton de l'exposition collective proposée par under construction gallery, réunissant les artistes Tim Stokes, Emmanuelle Bouyer, Marine Wallon, Charles Carmignac et Julien Levesque. Si l'œuvre d'art est un moyen pour l'artiste de se dédoubler et d'exister, en somme, à travers sa création, l'œuvre peut elle aussi à son tour devenir plurielle et inviter le spectateur à l'appréhender dans sa complexité. Ce sont alors deux facettes d'une même œuvre qui s'offrent à lui, chaque facette étant le complément indispensable de l'autre. Ce thème, évocateur, sous-tend ainsi la question du dédoublement à la fois de l'artiste mais aussi des œuvres. Il suppose de prendre l'identité comme point de départ et de suivre le cheminement qui s'opère du « je » à l'« Autre », du « visible » à « l'allusif ».



Dans l'œuvre de Tim Stokes, l'œuvre se dédouble pour couvrir deux époques distinctes de l'Histoire de l'art, au profit d'une unité des genres. Pour sa J , l'artiste a en effet choisi de combiner deux portraits. Un visage en emprunte à un autre pour former une imbrication parfaite, savant mélange de pop-art et de réalisme flamand.



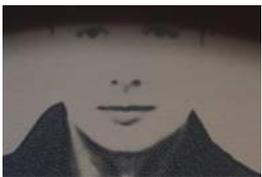
A mi-chemin entre la peinture et la photographie, le travail de Marine Wallon quant à lui provoque une irruption dans la picturalité de l'œuvre. A l'aide de bandelettes de scotch, l'artiste crée un interstice entre deux images qui se distinguent au sein d'une même toile, ouvrant ainsi une voie vers un ailleurs, une autre réalité possible.



Un envers du décor se retrouvant dans le travail de Charles Carmignac qui, à l'aide de miroirs, dévoile l'invisible qui se cache derrière le visible (ici, des mots en néons). L'artiste place la notion de mystère au cœur de sa pratique et choisit de lever le voile sur une réalité pour en révéler un autre angle de lecture. Il nous convie, grâce au miroir, à passer de l



Un travail autour du reflet qui peut faire penser à celui d'Emmanuelle Bouyer, qui place la lumière au centre de sa pratique. L'artiste nous propose un dédoublement de la lumière à l'origine de ses ectoplasmes lumineux, qui viennent rendre permanents les apparitions éphémères issues des scintillements du soleil sur les lignes de lumière tracées par l'artiste.



Enfin, par un portrait sensible aux déplacements de l'artiste (), Julien Levesque transpose dans ses productions, au sens propre, cette idée de projection de l'artiste dans son œuvre. L'artiste nous rappelle ainsi que « l'artiste est tout entier dans son œuvre et [que] l'œuvre révèle l'artiste » (Henri Desbois).

Lisa Toubas